

L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants de Ouagadougou depuis 2017. D'autres points à Dori/Seytenga, Kantchari, Faramana et Yendéré ont été installés en 2018, amenant le nombre de FMP dans le pays à cinq. En mai 2018, la moyenne journalière du nombre d'individus observés au niveau des différents points de suivi des flux installés au Burkina Faso a connu une importante hausse expliquée par la mise en place des deux derniers FMP (Faramana et Yendéré).



Au cours de ce mois, la **migration saisonnière** (37%), les **mouvements locaux de courte durée** (33%) et la **migration économique de plus de 6 mois** (26%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi de flux installés au Burkina Faso.

Le Burkina Faso, le Niger et la Côte d'Ivoire ont été les principaux pays de départ et de destination des flux observés aux différents points de suivi de flux. Au cours du mois de Mai, 33% des individus observés sont des femmes.

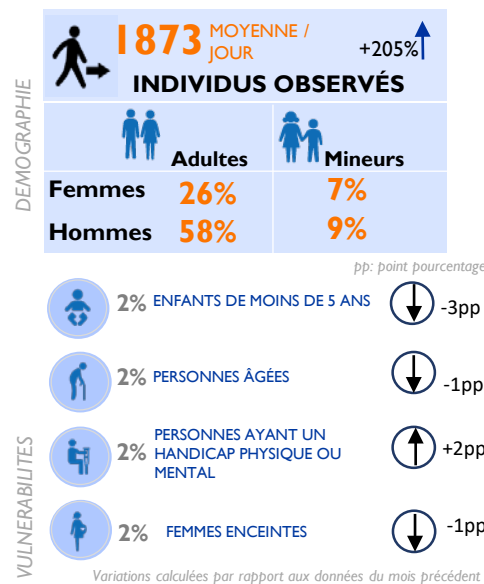
Les Nigériens (50%), les Burkinabés (38%) et les Maliens (7%) étaient les principales nationalités observées au cours de ce mois sur les différents FMP du pays.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intra régionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du Lundi au Vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Sur l'ensemble des FMP, sauf à Ouagadougou, les FMP observe les flux sortants. Le FMP de Ouagadougou observe les flux entrant venant de l'étranger

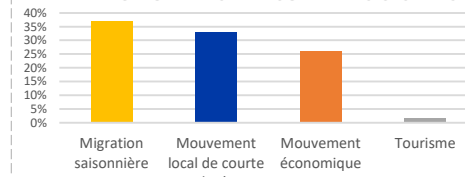
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

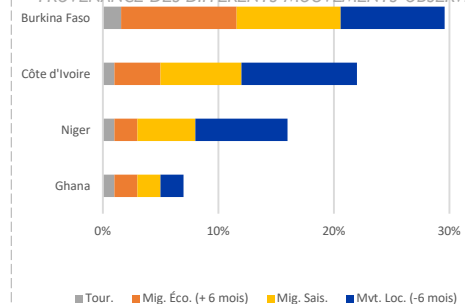
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



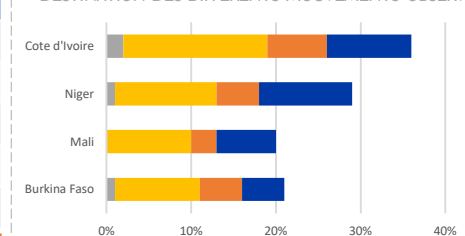
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



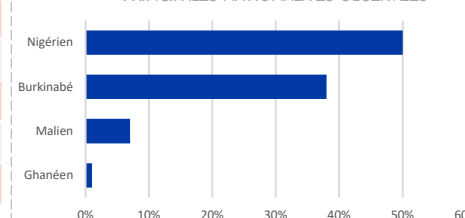
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



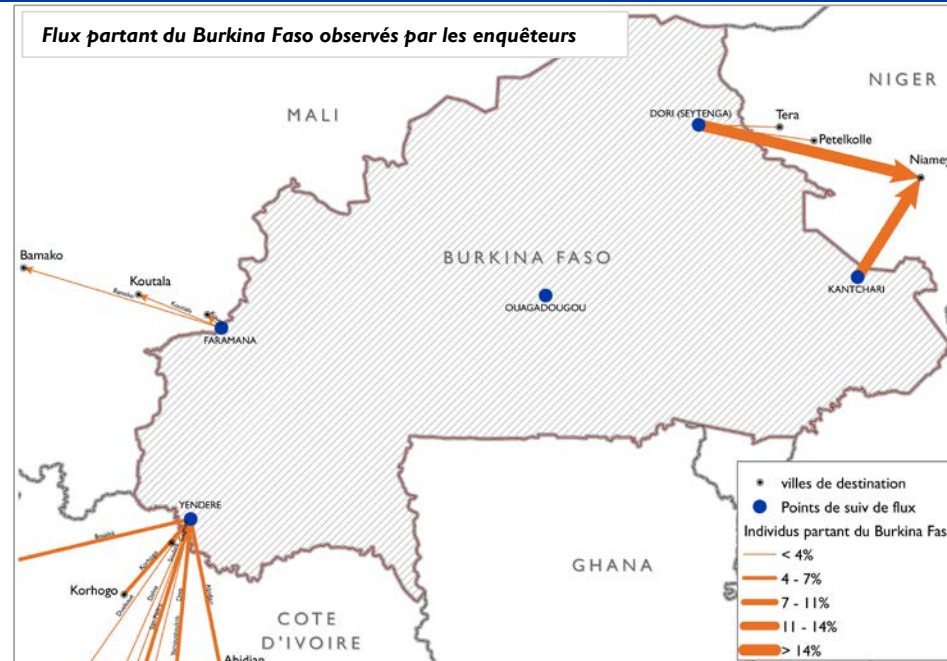
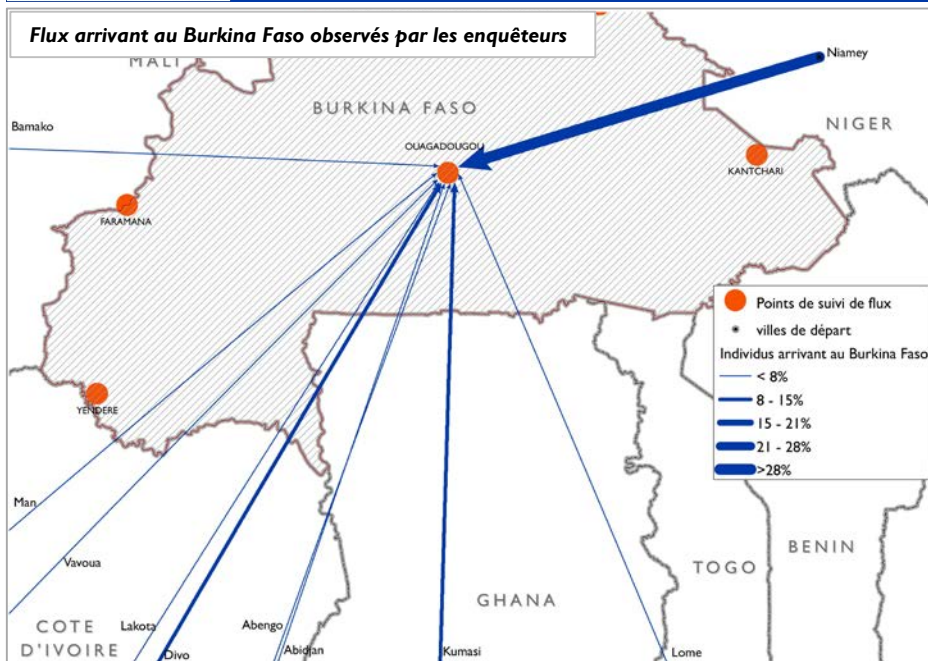
DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

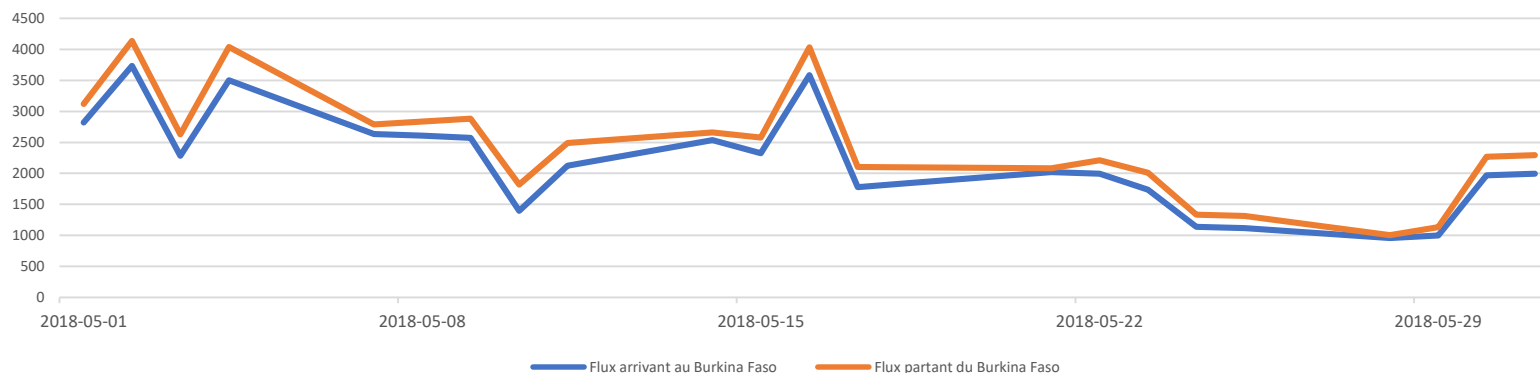


Provenances des transports	%	V° (%)
BURKINA FASO	88	+29
COTE D'IVOIRE	4	-13
NIGER	4	-9
GHANA	1	-7
AUTRES	3	-
Destinations des transports	%	V° (%)
COTE D'IVOIRE	47	-
NIGER	21	-38
MALI	15	-
BURKINA FASO	14	-27
AUTRES	3	-



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

EVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU MOIS DE MAI 2018



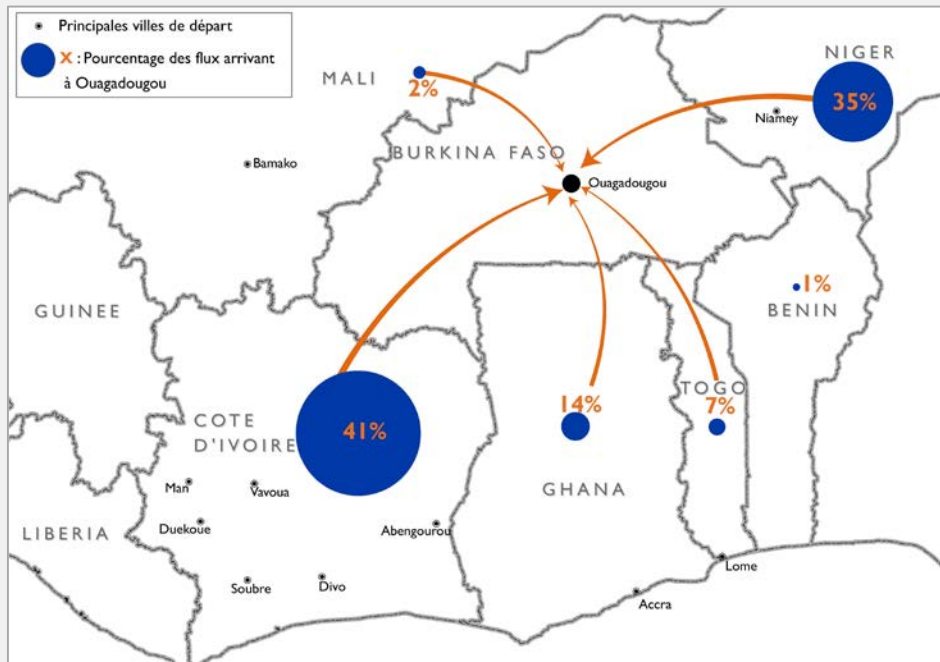
Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à la pertinence, l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. Références : Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".

Le point de suivi des flux de **Ouagadougou** observe uniquement les **flux transfrontaliers qui arrivent** au Burkina Faso en provenance des pays frontaliers. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différents routes migratoires identifiées. Le FMP de Ouagadougou collecte des données depuis **février 2017** par le biais de **trois** énumérateurs des groupes arrivant de l'étranger.

Au cours de ce mois, Divo (Côte d'Ivoire) Niamey (Niger) et Kumassi (Ghana), ont été les principales villes de départ des individus passant par Ouagadougou. La moyenne journalière du nombre d'individus observés au point de suivi des flux de Ouagadougou a connu une baisse de 17% par rapport au mois d'Avril 2018.

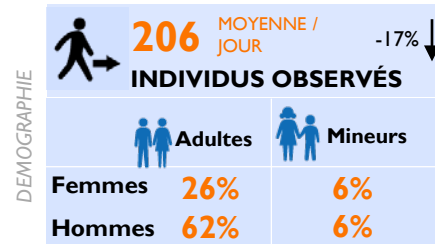
Les **mouvements locaux de courte durée** (42%), la **migration économique de plus de 6 mois** (31%) et la **migration saisonnière** (26%) ont été les principaux motifs de mouvement des individus observés au point de suivi des flux.

les Burkinabés (65%), les Nigériens (25%), les Ghanéens (3%), les Maliens (2%) et les Togolais (2%) ont été les principales nationalités observées au cours de ce mois.

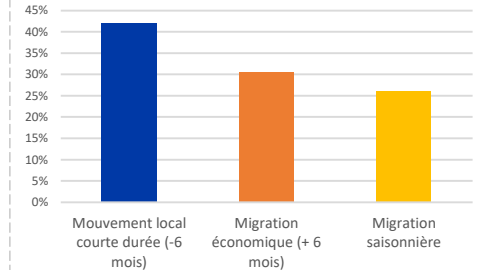


PROFIL DES VOYAGEURS

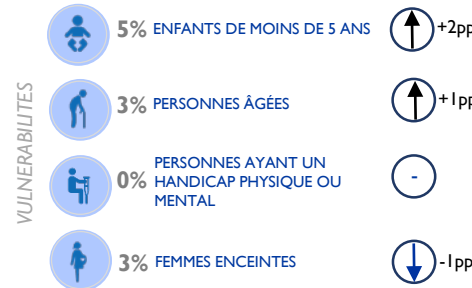
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



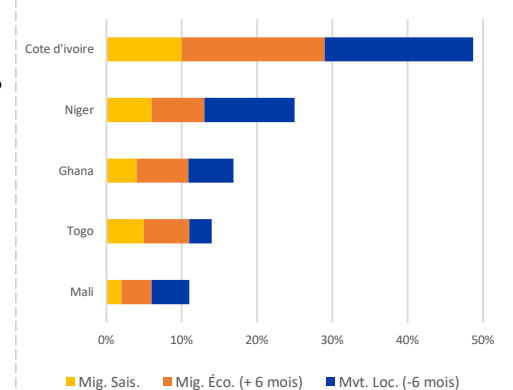
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



pp: point pourcentage



PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS

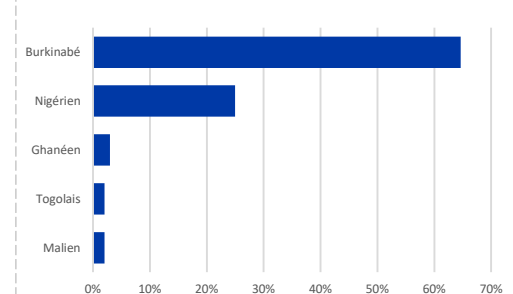


Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, et notamment des enfants de moins de 5 ans (5%) des flux), des personnes âgées (3%) et des femmes enceintes ((3%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Provenances des transports	%	V° (%)
CÔTE D'IVOIRE	40	-1
NIGER	35	-3
GHANA	14	-4
TOGO	7	+2
MALI	2	-1
BENIN	1	-

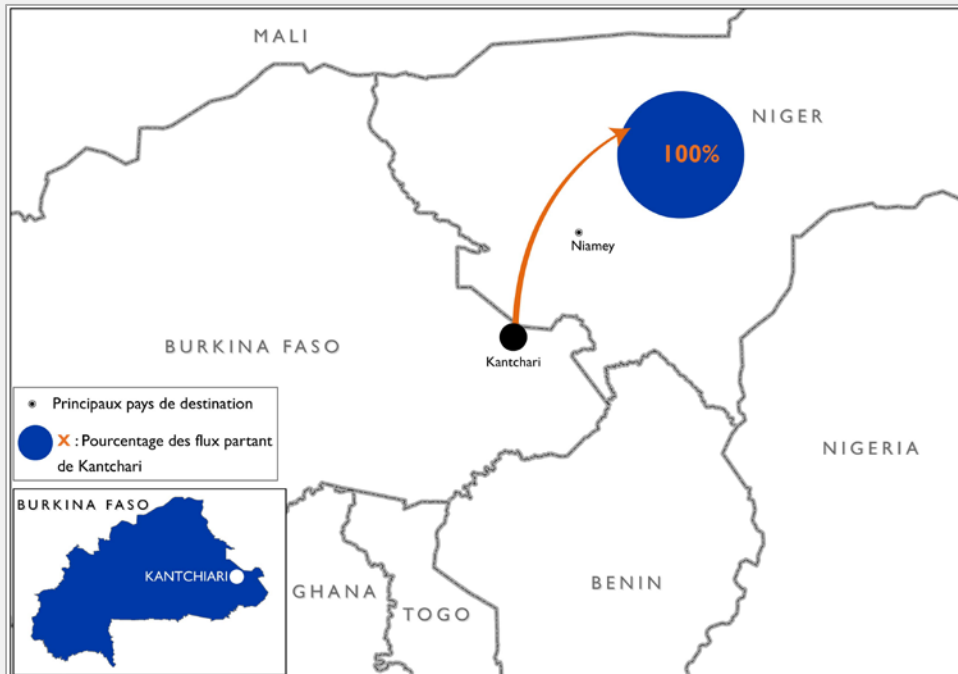
PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Le point de suivi des flux de **KANTCHARI** observe uniquement les **flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso** en direction du Niger. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différents routes migratoires identifiées. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis **mars 2018** par le biais de **trois** énumérateurs. Kantchari est une ville frontière avec le Niger par laquelle passent également d'important transit depuis le Bénin, Togo et Nigéria.

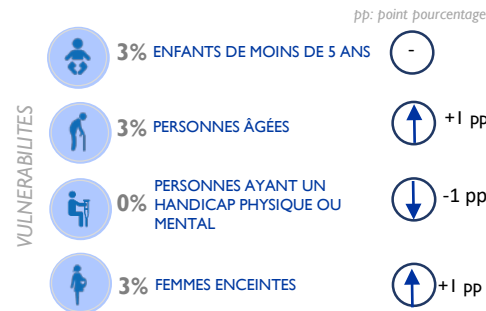
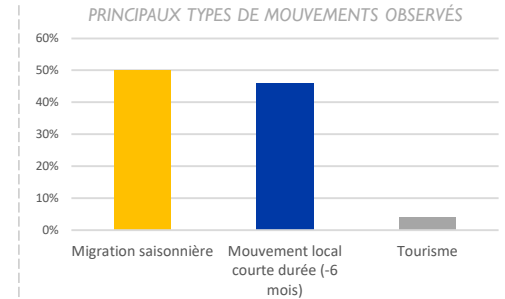
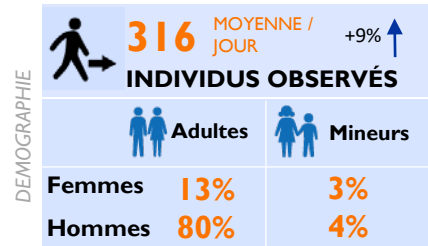
Au cours de ce mois, l'ensemble des flux observés se dirigeaient vers Niamey (Niger). Les individus transitant par ce FMP voyageaient principalement en bus (100%). Enfin, les individus d'origine Nigériennes (91%) représentaient la principale nationalité observée au point de suivi des flux de Kantchari.

La moyenne journalière des individus observés au cours de ce mois a augmenté de 9% par rapport au mois d'Avril 2018. Les migrations saisonnières représentent le principal flux observé en ce point (50%) suivi des **mouvements locaux de courtes durées** (46%). Plusieurs **mouvements liés au tourisme** (4%) ont également été observés.

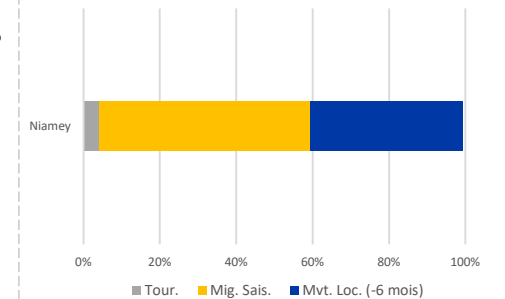


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées au point de suivi des flux de Kantchari, et notamment des enfants de moins de 5 ans (3% des flux observés), des personnes âgées (4%), des personnes en situation de handicap (1%) et des femmes enceintes (2%).

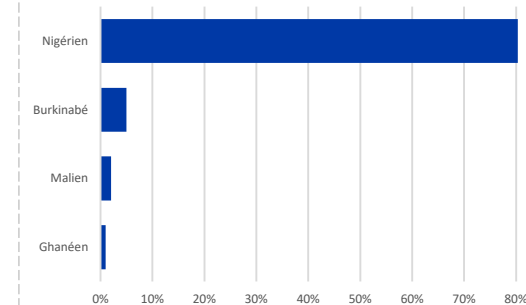
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

DESTINATION

Destination des transports	%	V°
NIAMEY*	100	+1

*Niamey est une ville du Niger

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

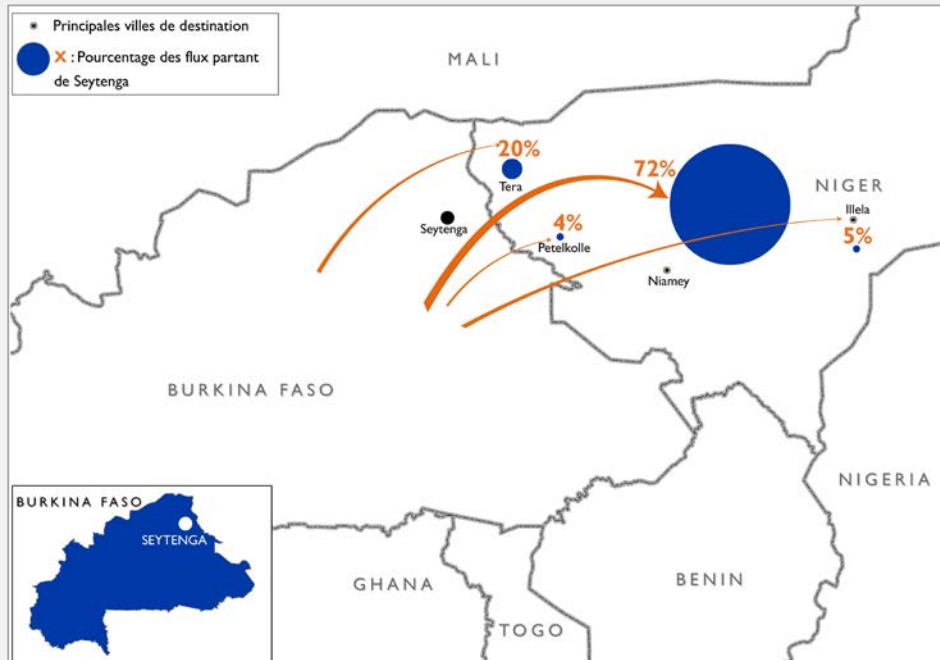


Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe uniquement les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis mars 2018 par le biais de trois énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et potentiels migrants, notamment pour des mouvements de courte durée.

La moyenne journalière du nombre d'individus observés au point de suivi de flux de Seytenga a connu une hausse de 29% par rapport au mois d'Avril 2018. Les individus observés transitant par ce FMP voyageaient en bus (100%).

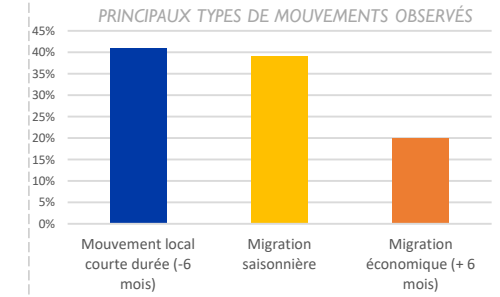
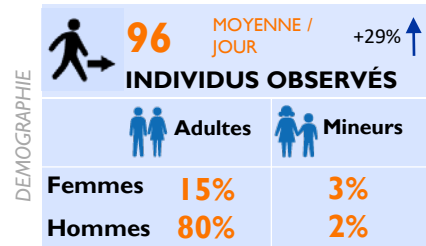
Au suivi des flux de Seytenga. La totalité des individus observés transitant par le point de suivi des flux cours de ce mois, les Nigériens (81%) et les Burkinabés (19%) ont été les principales nationalités observées au point de de Seytenga se dirigeait vers le Niger, principalement les villes de Niamey (71%), Téra (20%) et Ilela (5%).

Les mouvements locaux de courte durée (41%), la migration saisonnière (39%) et la migration économique de plus de 6 mois (20%) ont été les principaux motifs de déplacement vers le Niger des individus observés au mois de Mai à Seytenga.

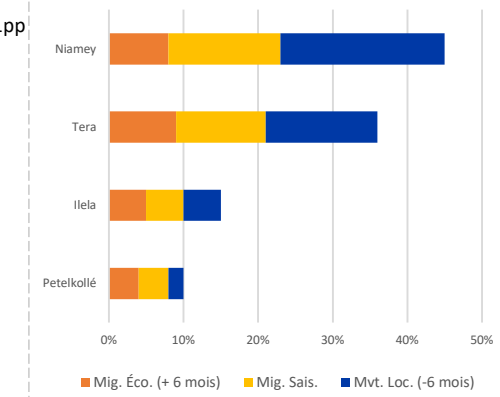


PROFIL DES VOYAGEURS

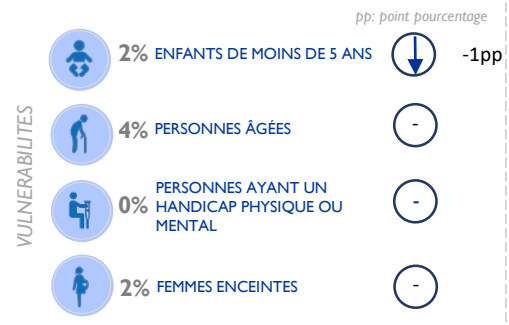
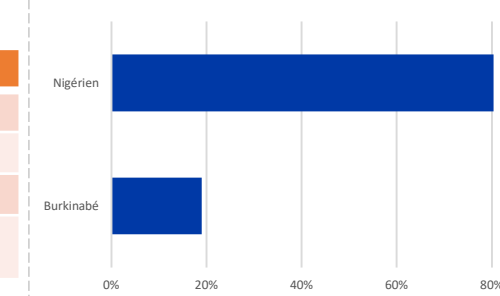
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées et notamment des personnes âgées (4% des flux), des enfants de moins de 5 ans (2%) et des femmes enceintes (2%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

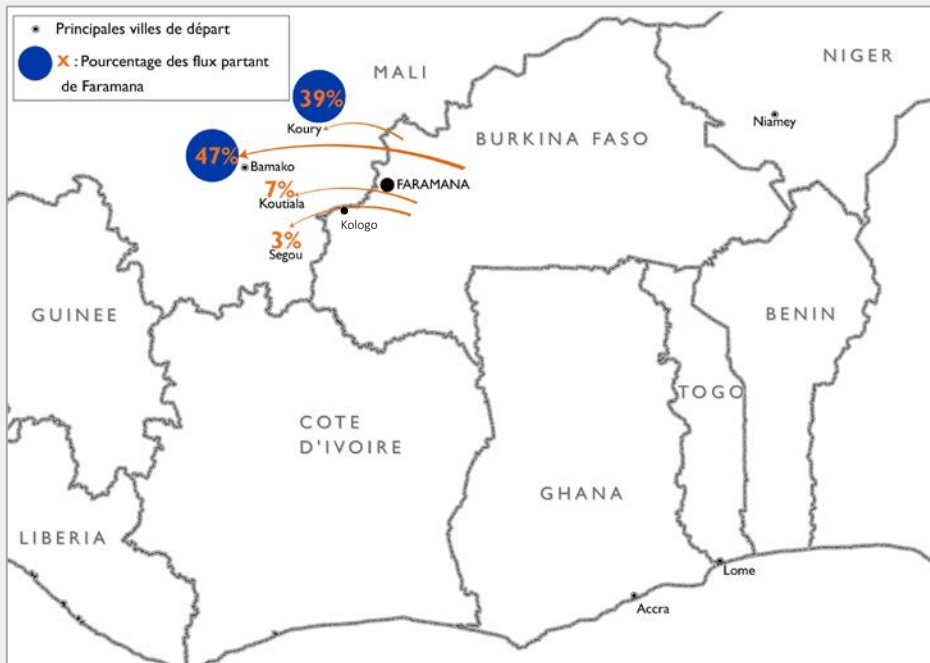
Destination des transports	%	V° (%)
NIAMEY*	71	-7
TERA*	20	+3
ILELA*	5	-
PETELKOLLE*	3	-2

*Villes du Niger

Le point de suivi des flux de **FARAMANA** observe uniquement les **flux transfrontaliers quittant** le Burkina Faso en direction de pays limitrophes (principalement le Mali). L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par ce FMP et orienter les prises de décision afin d'apporter une éventuelle assistance sur les différentes routes migratoires identifiées. Le FMP de Faramana collecte des données depuis **mi-avril 2018** par le biais de **deux** énumérateurs. La réorientation des routes migratoires, qui de plus en plus passent par Kologo, a entraîné la baisse des flux migratoires transitant par Faramana et justifie la présence de deux énumérateurs (au lieu de trois habituellement) pour observer les flux migratoires passant par cet FMP.

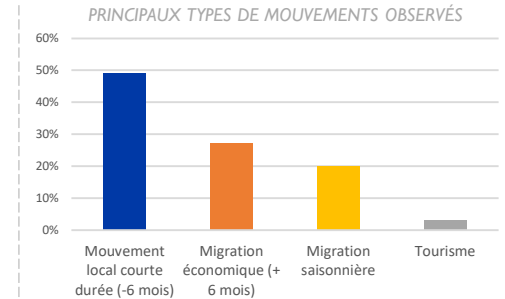
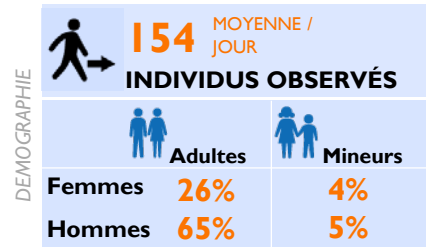
Au cours de ce mois les flux observés se dirigeaient vers le Mali à Bamako (47%), Koury (39%) et Koutiala (7%). Les personnes transitant par cet FMP étaient toutes originaires du Burkina Faso (64%) ou du Mali (35%).

Au point de suivi des flux de Faramana, les **mouvements locaux de courte durée** représentent le principal flux observé (49%) suivi des **migrations économiques** (27%) et de la migration saisonnière (20%). Plusieurs **mouvements liés au tourisme** (3%) ont également été observé au cours de ce mois.



PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)

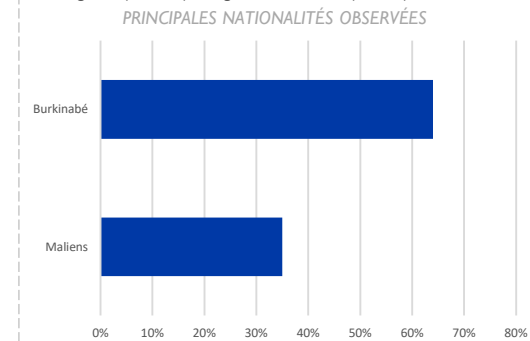
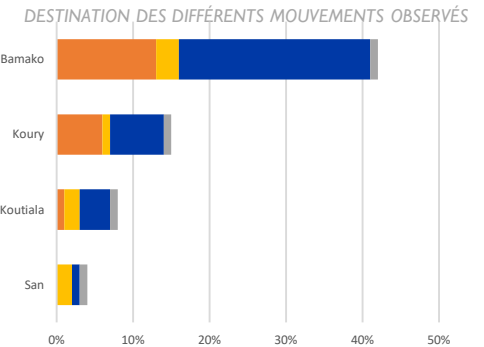


Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, et notamment des femmes enceintes (5% des flux), des enfants de moins de 5 ans (3%) et des personnes âgées (2%)

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destination des transports	%
BAMAKO*	47
KOURY*	39
KOUTIALA*	7
SAN*	2
SEGOU*	2

*Villes du Mali



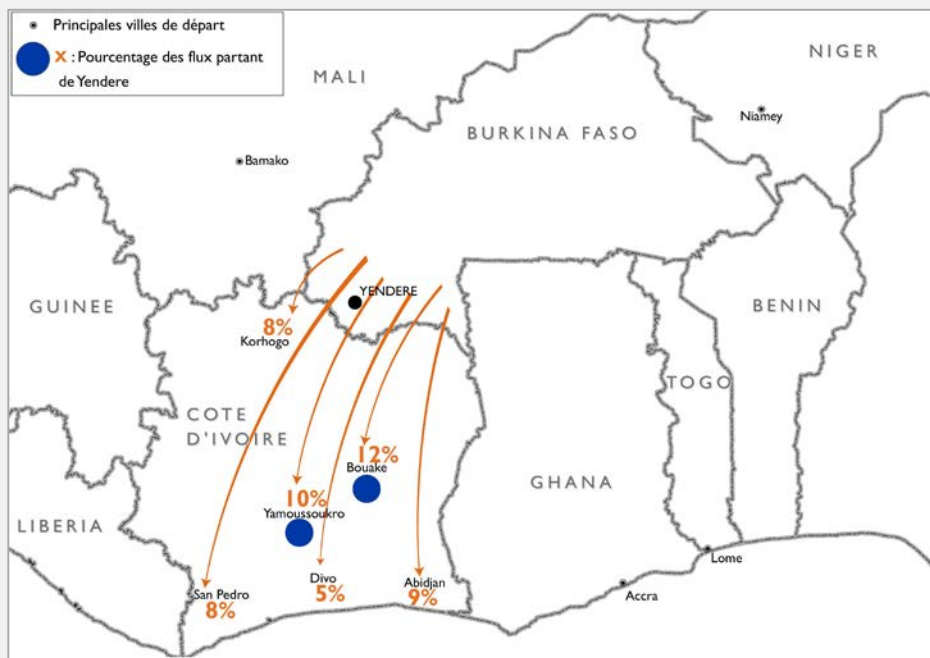
Le point de suivi des flux de **YENDERE** observe uniquement les **flux transfrontaliers** quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire. L'OIM, par le biais de ses équipes sur le terrain, a déployé l'outil de suivi des flux afin de mieux comprendre les caractéristiques des flux transitant par cet FMP. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis le **19 Avril 2018** par le biais de **trois** énumérateurs.

Au cours de ce mois, les Burkinabés (92%) et les Ivoiriens (7%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Yendéré. La totalité des individus observés transitant par le point de suivi des flux de Yendéré se dirigeaient vers la Côte d'Ivoire, principalement les villes de Bouaké (13%), Abidjan (10%), Yamoussoukro (9%), San-Pedro (8%).

Au point de suivi des flux de Yendéré, la **migration saisonnière** (46%) et la **migration économique de plus de 6 mois** (39%) ont été les principaux motifs de déplacement vers la Côte d'Ivoire des individus observés au mois de Mai.

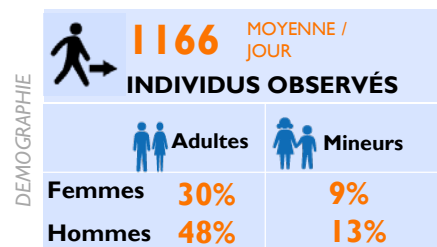
Au cours de cette période, des personnes présentant des vulnérabilités ont été observées, et notamment des enfants de moins de 5 ans (2% des flux), des personnes âgées (2%), des personnes vivant avec un handicap (2%), et des femmes enceintes (2%).

Les individus transitant par ce FMP voyageaient principalement en bus (99%), tandis que 1% voyageaient en camion et avec des tricycles.

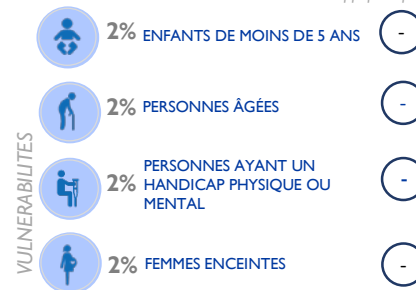


PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



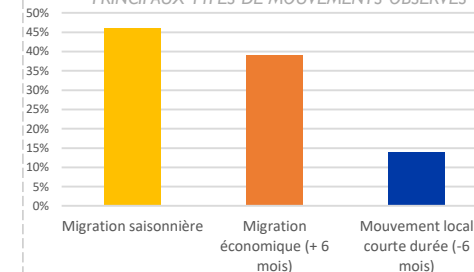
pp: point pourcentage



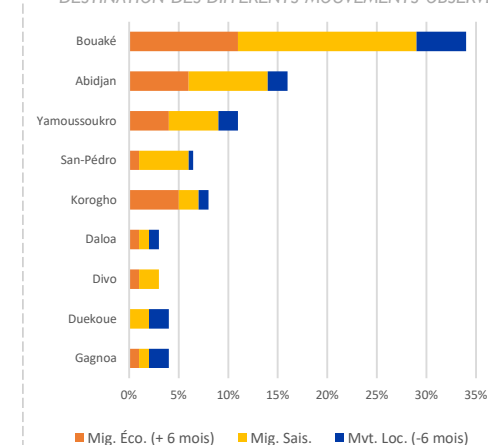
Destination des transports	%
BOUAKE*	13
ABIDJAN*	10
YAMOOUSSOUKRO*	9
SAN-PEDRO*	8
KOROGHO*	7
DALOA*	4
DIVO*	4
DUEKOUÉ*	4
GAGNOA*	4

*Villes de Côte d'Ivoire.

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES

